

Lettre de Paris

Mon histoire parisienne à la Cité Internationale des Arts a débuté en janvier 2013, quand j'ai commencé à travailler sur le long-métrage "Stepne". La réalisation de ce projet a été rendue possible par l'Institut Français d'Ukraine et l'Ambassade de France en Ukraine.

En février dernier nous avons présenté «Stepne» au Festival international du film de Rotterdam, où le projet a été retenu et où nous avons rencontrés plus de 52 professionnels de cinéma de toute l'Europe.

Les premiers jours du printemps sont arrivés. Le scénario du film est prêt. Le peintre Kirill Chouvalov et moi-même avons commencé à faire le découpage et les esquisses du film dans notre studio n° 8324.

A la Cité des Arts, il y a souvent des concerts de musique classique et des ouvertures de résidences d'artistes du monde entier. A cette occasion, nous découvrons le travail des uns et des autres.

La vie à la Cité est très variée et bien ordonnée. Ma journée de travail, par exemple, commence avec la musique qui sort des salles de répétition. Quand on commence à jouer dans la salle voisine, je sais qu'il est l'heure de me mettre à écrire. Dans ces studios différents, aux processus de création parallèles, se dégage ce qu'on peut appeler une atmosphère. Ce n'est pas seulement la résidence, mais la ville elle-même et les gens que j'y rencontre, qui créent cette ambiance.

Pendant les cours de français, dans des groupes de 10 à 12 personnes, on apprend à parler de soi, d'où l'on vient et sur quoi l'on travaille, nos impressions de Paris, des musées, des gens.

Le matin, quand je vais acheter du pain, je passe souvent à côté de belles bibliothèques et de squares, et je m'arrête au retour pour admirer les rues, les aires de jeux, et les colombes sur la Seine.

J'ai beaucoup à dire sur ce projet, sur la façon dont je vois le film, sur ce qui va arriver aux personnages, sur ce qu'il y a de spécial dans cette histoire. C'est très important pour moi, car à chaque fois que je raconte cette histoire encore non-tournée, je la vis, je la visualise de nouveau, et je réalise dans quelle mesure elle est claire et intéressante.

En dehors du travail sur le scénario je rencontre des professionnels et je discute des possibilités de financement du film. Il y a beaucoup de questions autour du script et de la production, et de cette manière nous arrivons à en apprendre sur le film lui-même. Le plus important est que nous ayons commencé à communiquer, et que l'histoire dont nous discutons nous intéresse.